Tome 76, nº 9 — mars 1969

Le lynx *Lynx lynx* (L.) en Suisse et dans les pays voisins

par

Paul SCHAUENBERG
Muséum d'Histoire naturelle de Genève

Avec 3 figures

INTRODUCTION

De tous les carnivores européens le lynx des Alpes est encore l'un des plus mal connus. En France, en Italie et en Suisse, il est resté pratiquement ignoré des populations qui ont vécu à son contact; il n'a laissé aucune trace dans le folklore des régions montagnardes. Les zoologistes ont publié — jusqu'à une date récente — de véritables énormités sur le lynx, qui fut l'un des plus remarquables représentants de notre faune helvétique.

J'ai réuni ici les documents existants sur cette espèce. Une enquête effectuée auprès des Musées et institutions scientifiques suisses, m'a permis de dresser un inventaire des spécimens conservés. J'exprime mes remerciements sincères à MM. les directeurs et conservateurs des Musées, qui ont eu l'amabilité de me communiquer les renseignements dont ils disposaient.

HISTOIRE

Le lynx a fait partie de la faune primitive de la Suisse. On a trouvé ses os dans plusieurs cavernes et abris: Cotencher (Dubois et Stehlin 1932); Kesslerloch, Schaffhouse (Hescheler 1907); Schweizerbild, Schaffhouse (Nüesch 1896); Freudenthal (Helbing 1935); Thierstein (Stehlin 1918). Le lynx figure dans les abris magdaléniens de Veyrier, près de Genève (Jayet 1943). Il compte au nombre des espèces trouvées dans les stations des palafittes néolithiques du lac de Bienne

(STUDER 1883); de Steckborn, au bord du lac de Constance (RUTIMEYER 1862) et du lac de Wauwil (HESCHELER et RÜEGER 1939). A une époque fort ancienne, le lynx a progressivement déserté les forêts du Plateau, pour se réfugier dans les montagnes. Il a subsisté jusqu'à la fin du XIXe siècle, en Suisse et jusqu'au début du XXe siècle dans les Alpes occidentales, où l'Homme l'a finalement exterminé.

LE LYNX DANS LES CANTONS SUISSES

Les cantons sont classés d'après leur ordre alphabétique:

APPENZELL

Selon STEINMÜLLER (1821) le dernier lynx a été abattu en 1791. En 1835, Rüsch ne mentionne pas l'espèce dans sa liste.

ARGOVIE

« Quittant les montagnes, le lynx s'égare exceptionnellement dans les forêts méridionales du canton » (BRONNER 1844). Aucun auteur n'a reparlé ultérieurement de sa présence en Argovie.

BÂLE

En 1653, la ville de Bâle autorisait la chasse du lynx, ainsi que celle de l'ours, dans le baillage de Farnsburg. L'espèce s'est maintenue dans l'évêché de Bâle jusqu'à la fin du XVIIIe siècle (MOREL, Statistique de l'Evêché de Bâle *in* GÉRARD 1871). BURCKHARDT (1841), ne mentionne pas le lynx.

BERNE

Le lynx a habité les Alpes bernoises jusqu'au milieu du XIXe siècle. KÖNIG (1814) écrit que des lynx venant du Valais font de très rares apparitions. Au cours de l'été 1814, trois ou quatre individus auraient détruit plus de 160 chèvres et moutons dans les montagnes du Simmental (TSCHUDI 1853). Plusieurs lynx ont été capturés ou abattus dans le canton: un mâle ad., en décembre 1804, pris au piège sur la route du Grimsel, une femelle et un jeune pris la même année, près de Wimmis; un individu tué au Gurnigel avait causé des dégâts dans la région de Guggisberg et de Seftigen (BAUMANN 1949). GHIDINI (1909) rapporte qu'au cours d'un séjour d'étude, effectué en compagnie de MM. Agassiz et Desor, Carl Vogt rencontra un lynx sur le glacier de l'Aar.

FRIBOURG

SCHINZ (1822) signalait encore le lynx dans le canton « ... und noch im Jahr 1816 waren drey Luchse im Kanton Freiburg ». Le dernier individu y a été tué en 1826, près de Charmey, en Gruyère (MUSY 1897).

Genève

Je doute que le lynx ait existé dans l'actuel canton de Genève après le XVIIIe siècle. Si l'ours et le loup sont mentionnés dans les anciennes chroniques, le lynx y fait en revanche totalement défaut. Nous devons à Razoumowsky (1789) le récit suivant: « Dans le courant de l'automne de 1786, un Savoyard m'apporta une peau de lynx tué dans une grange, près d'un village aux environs de Genève. Celui dont nous vîmes la peau ne pouvait être méconnu pour un vrai lynx, par les pinceaux des oreilles et la couleur du pelage. Cette peau étant fort endommagée, on ne peut juger parfaitement de la grandeur de l'animal, mais l'homme qui nous l'avait apportée nous assura qu'il était de la grandeur d'un renard et il l'appelait chat sauvage. » Le *Journal de Genève* du 11.1.1827 rapporte que « M. Magnin, maire de Bernex a envoyé un lynx tué dans les environs d'Annecy et que l'abondance de la neige tombée sur les Alpes en ayant fait descendre les animaux qui n'y trouvent plus de pâture, le lynx a dû suivre sa proie et arriver dans les régions inférieures où, depuis de nombreuses années, on ne l'avait plus vu » (Poncy 1917). Le catalogue de Mortillet (1854) précise qu'on a trouvé l'espèce dans les montagnes de la Maurienne, près d'Annecy et de Saint-Gervais-les-Bains et même au Salève. Dans sa note sur les vertébrés du Mont-Salève, Pittard (1897) ne cite pas le lynx. Dottrens (1958) mentionne les documents que possède le Muséum d'Histoire naturelle de Genève: un juv. tué au Salève en 1820, un individu près d'Annecy en 1827 et un de Thônes en 1830. Un lynx a été abattu aux Houches, Haute-Savoie, en janvier 1850 (Serand 1915). Le Muséum possède des crânes provenant de Veyrier, au pied du Salève et du bois de la Bâtie, près de Genève; ce dernier étant le seul document recueilli sur le territoire du canton. Je mentionnerai encore pour mémoire, la capture d'un lynx près du Fort de l'Ecluse, dans le Jura français, Département de l'Ain, en 1850 (Bouvier 1891).

Glaris

Thunner (1809) considérait les loups, les lynx et les ours comme de grandes raretés dans le canton. Heer et Blumer (1846) ne signalent pas ce Félidé, que Tschudi (1890) estime très rare dans les Alpes glaronnaises. En 1958, le bruit a couru qu'un lynx serait apparu dans la commune d'Ennenda où, entre le 9 avril et le 19 mai, l'on a découvert les cadavres de neuf chevreuils dont la tête avait été sectionnée par un carnassier (Burckhardt 1959).

Grisons

Ce canton a longtemps hébergé le lynx dans ses forêts étendues. Vers 1800, on en tuait encore sept à huit par an (Tschudi 1853). Toutefois, Balar (1806) le considérait déjà comme rare. En mars 1871, un lynx détruisit quatre chèvres dans la ferme de Novrona, en Engadine. En juin 1872, un chasseur de Sent blessa un lynx qui avait ravagé le bétail dans le val d'Uina. L'animal put s'enfuir sur terri-

toire autrichien, où il fut cependant abattu, non loin de la frontière suisse et dépecé. Le chasseur exhiba son trophée de village en village, jusqu'à Tarasp, où le Dr Killias lui acheta la peau. Ce spécimen est le dernier tué dans les Grisons; il figure actuellement au Musée Rhétique de Coire (BRUNIES 1920). Vers 1870, le lynx était considéré comme éteint dans la région de Coire (BRÜGGER 1874). Un individu a été signalé dans la commune de Lumbrein en avril 1887 (FISCHER-SIGWART 1892). Von BURG (1909), qui détenait un crâne et des griffes provenant de l'Eschtal, précisait qu'il n'y avait plus trace du lynx dans l'Engadine, le Puschlav, le Bergell et le val de Münster. On n'entendit plus rien de cet animal jusqu'au printemps 1958, où des cadavres de chevreuils décapités étaient trouvés près de Schuls, en Basse-Engadine. Plusieurs personnes auraient aperçu un lynx entre Ardez et Schuls (BURCKHARDT 1959).

LUCERNE

PFYFFER (1858) rapporte que le dernier lynx de l'Entlebuch a été abattu vers 1700. Au Pilate, l'ours et le lynx auraient encore existé vers 1750. Dans une lettre adressée le 3 mars 1891 à Fischer-Sigwart, M. Stauffer, préparateur à Lucerne écrivait: « Les deux lynx de notre musée ont été tués en 1863; le mâle en hiver, la femelle en été. Par la suite, nous avons reçu deux dépouilles en l'espace de six ans, mais les peaux n'ont pu être conservées (FISCHER-SIGWART 1892).

NEUCHÂTEL

Le lynx vivait dans le canton jusqu'au XVIIe siècle. Les Comptes de la Bourgeoisie de Neuchâtel montrent que des primes furent allouées pour 36 « loups-cerviers » tués dans la région, de 1541 à 1672 (ANONYME 1948).

SAINT-GALL

Je n'ai trouvé aucun renseignement sur le lynx.

SCHAFFHOUSE

Pas de renseignements.

SCHWYZ

La dernière capture du lynx dans le canton remonte au 5 février 1813. Voici ce qu'en écrit SCHINZ (1822) à « Der letzte Luchs welcher im Kanton Schwyz geschossen wurde, ist derjenige, welcher hier abgebildet ist. Man hatte seit mehr als 20 Jahre von keinem mehr gehört, als dieser, wahrscheinlich aus dem Wallis herüber nach den Urneralpen strifte, und grossen Schaden an Vieh anrichtete, indem er in der kurzen Zeit von einigen Wochen gegen 40 Stück Ziegen und Schafe getödet hatte, endlich wurde er den 5. Hornung 1813, bey Morschach im Kanton Schwyz am Axenberg geschossen. » MEYER VON KNONAU (1835) ne mentionne plus le lynx et aucune observation ultérieure n'est connue.

SOLEURE

Pas de renseignements.

TESSIN

FRANSCINI (1835) ne signale pas le lynx dans ce canton; en revanche SCHINZ (1837) écrit qu'il n'est pas rare dans les Alpes tessinoises.

THURGOVIE

Pas de renseignements.

UNTERWALD

« On voit rarement un ours perdu, un loup ou un lynx égaré » (BUSINGER 1836). Il ne m'a pas été possible de retrouver d'autre mention de l'espèce dans ce canton.

URI

LUSSER (1834) rapporte que de temps à autre un lynx vagabond poursuivait des moutons. TSCHUDI (1890) affirmait qu'il était rare dans les Alpes uranaises. Je n'en ai trouvé aucune mention ultérieure.

VALAIS

Ce canton a constitué l'ultime bastion de l'espèce en Suisse; le dernier lynx de notre faune y a été abattu, le 15 août 1894, au Weissthorpass, sur le versant méridional du Simplon (BAZETTA 1905; GHIDINI 1909). De 1640 à 1660, on a tué plusieurs individus dans la région de Charrat; la chasse au lynx était alors libre à Martigny. Le dernier spécimen de la région a été abattu en 1803, par un chasseur de Fully (MARIÉTAN 1939). FARQUET (1947) précise que ce félin habitait la région accidentée entre le Guercet et Charrat, et que les chasseurs d'antan recevaient une prime de 60 florins pour la prise d'un de ces animaux.

En 1857, un lynx fut tué sur un arbre, au-dessus des Mayens de Sion, vers la Pierre-à-Chaux (MARIÉTAN 1946). En 1945, les gens du val d'Illiez parlaient encore des carnivores disparus au cours du XIXe siècle; le lynx était jadis redouté dans les bergeries de la vallée, où il entrait pour saigner les moutons (MARIÉTAN 1945). SCHINZ (1837) ne le considérait pas comme rare dans les Alpes du Valais, alors qu'en 1861, LUNEL écrivait: « Ce carnassier ne se trouve plus guère, et en petit nombre, que dans les lieux les plus solitaires et sauvages du canton. » Dans la seconde moitié du XIXe siècle, les observations et les captures deviennent sporadiques. TSCHUDI (1890) rapporte que le lynx habitait la vallée de la Viège, où un bel exemplaire avait été tué en janvier 1862. Il hantait les vallées de Combs, de Bagne et de Tourtemagne; un individu a été abattu en mars 1866 dans le Einsischtal. Le dernier lynx du val d'Hérens a succombé en 1867 (EYNARD 1889). Un individu a été observé au col du Collon, dans la vallée d'Arollaz, le 14 sep-

tembre 1887 (ANONYME 1887). Depuis la dernière capture, en 1894, on n'a plus entendu parler sérieusement de ce félin, que GALLI-VALÉRIO (1927) ne mentionne pas dans sa liste.

VAUD

Le lynx a probablement disparu du Jura vaudois au cours du XVIIIe siècle déjà. En 1847, VUILLEMIN écrivait: « Nous ne l'avons jamais reçu du Jura, mais uniquement des Alpes d'Œx et de Bex. Heureusement il y est rare, car au cours de quarante ans, le professeur Chavannes n'en a reçu que cinq spécimens. G. DU PLESSIS et J. COMBE (1869) signalent le loup-cervier dans les Alpes vaudoises. NARBEL (1901) relate la capture du dernier lynx vaudois comme suit: « Le dernier lynx tiré dans le canton doit être celui qui fut tué vers 1830 par un chasseur de l'Etivaz, nommé Abram Martin. Voilà ce que m'en a dit Josué Henchoz, un des plus vieux chasseurs du Pays d'En-Haut: « Ce beau coup de fusil fut fait au-dessus de la forêt du Pissot, au bord occidental du pâturage de Plana-Raveyre. Il y avait deux lynx, mais le chasseur n'avait qu'un fusil simple, on ne sait pas ce que devint l'animal survivant. »

ZURICH

Au XVIIe siècle, le lynx existait dans la campagne zurichoise, ce que WAGNER (1680) consigna en ces termes: « *Vidi et in agro Tigurino captos.* » SCHINZ (1822) signale la capture d'un individu près de Katzensee, en 1654 et d'un autre près de Hedingen, en 1672. MEYER VON KNONAU (1844) ne mentionne plus le lynx.

EXTINCTION DU LYNX EN SUISSE

Appenzell	1791
Argovie	vers 1850
Bâle	fin du XVIIIe siècle
Berne	milieu du XIXe siècle
Fribourg	1826
Genève	XVIIIe siècle
Glaris	début du XIXe siècle
Grisons	1872
Lucerne	vers 1863
Neuchâtel	XVIIe siècle
Saint-Gall	?
Schaffhouse	?
Schwyz	1813
Soleure	?

Tessin	?
Thurgovie	?
Unterwald	milieu du XIXe siècle
Uri	milieu du XIXe siècle
Valais	15 août 1894 (dernier lynx de Suisse)
Vaud	1830
Zoug	?
Zurich	fin du XVIIe siècle

DISPARITION DU LYNX DANS LES PAYS VOISINS

Lichtenstein

Disparu depuis plus d'un siècle dans la Principauté, où il existait vers 1616, le lynx ne devait pas y être très rare. Il était fréquent dans le secteur de Bludenz et de Hohenem, en Autriche. Près de Gaffle, un lieu-dit porte le nom de « Bei der Luchsfalle ». La Chronique d'Embs signale déjà ce toponyme (bei den Luxfallen), en 1615. (Von Lehmann 1963.)

Autriche

Très abondant autrefois, le lynx s'est rapidement raréfié dans le pays. Bley (1912), cité par Vasiliu et Decei 1964), signale que 645 individus ont été abattus entre 1521 et 1589. L'espèce était encore commune au début du XIXe siècle dans les régions hautes de l'Ilg et d'Osterach. Il existait dans la forêt de Bregenz; un lynx a encore été abattu vers 1820, près de Raggal, dans le Walsertal. Il a disparu du Vorarlberg vers le milieu du XIXe siècle (Bruhin 1868). Le dernier lynx du Tirol a été tué en 1872 (Vasiliu et Decei 1964).

Allemagne

Fréquent au XVIe siècle dans le Brisgau, le lynx était considéré comme un animal de chasse dans les Franchises de la Forêt Noire, en 1530 (Gérard 1871). On le signalait encore dans le Wurtemberg, au commencement du XVIIe siècle. Il a disparu au Harz en 1818, en Thuringe, en 1843 et au Wurtemberg en 1846. Le dernier lynx d'Allemagne aurait été tué en 1850 sur la Zipfelalp, dans les Alpes bavaroises (Feustel et Scheer 1963).

France

Alsace

Abondant vers 1576, le lynx s'est raréfié progressivement, pour s'éteindre dans les Vosges à la fin du XVIIIe siècle (Gérard 1871).

Jura

Le lynx a disparu depuis longtemps dans le Jura, où il était encore commun au XVIe siècle. On le connaissait dans le pays de Montbéliard, où sa dernière apparition remonte au 13. 12. 1640. Quelques personnes furent alors attaquées par un lynx sur la route, près d'Etupes (GÉRARD 1871). Le Frère OGÉRIEN (1863) rapporte que cet animal a été pris deux fois dans le département, en 1823 et en 1834. Le 9. 6. 1819, la fameuse « bête de la Gargaille » mordit plusieurs personnes et arracha la moitié du visage à un berger. Dans la région de Belfort DEVANTOY (1951) situe la disparition de l'espèce entre la seconde moitié du XVIIe et le début du XVIIIe siècle. En 1850, un lynx fut encore tué dans l'Ain, au lieu-dit Château-de-la-Folie, près du Fort de l'Ecluse, par un chasseur de Collonge (BOUVIER 1891). Le maire de la commune abattit un lynx à Sarrageois, près de Pontarlier, en 1871 (LAVAUDEN 1930). Signalons enfin une capture douteuse, faite dans les bois de Bovard, près de Salins, vers 1885. Un chasseur y aurait tué un « chat sauvage de très grande taille, et très différent des autres par sa queue courte et ses oreilles surmontées d'un pinceau de poils ». L'animal fut enterré et personne ne put vérifier l'authenticité de ce lynx. Aucun auteur suisse ne mentionne l'existence du lynx dans le Jura. SCHINZ (1837) le croit très rare dans ces montagnes, et TSCHUDI (1853) écrit qu'il n'habite pas le Jura vaudois.

Plateau central

Le lynx a subsisté dans les montagnes du Plateau central jusque dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. MAGNÉ DE MAROLLES (1788) le mentionne. En 1822, un individu fut tué dans les bois de Saint-Pierre-Eynac, Haute-Loire; il est conservé au Musée du Puy (MOUSSIER 1854 *in* LAVAUDEN 1930). Le dernier lynx de cette région a été abattu en 1875, près de Génolhac, dans la chaîne du Mont-Lozère, Lozère. Ce spécimen a été remis au Musée de Nîmes, où il figure encore.

Pyrénées

Les Pyrénées sont considérées comme la barrière occidentale de l'aire de *Felis lynx lynx* (L.). L'espèce y a subsisté longtemps, mais elle paraît éteinte à l'heure actuelle. Les rares témoignages consignés dans la littérature permettent de supposer la coexistence du Lynx européen et du Lynx pardelle. En effet, MAGNÉ DE MAROLLES (1788) cite une lettre de M. d'Angieu, lui disant que « la peau d'un lynx tué près de Saint-Gaudens (Haute-Garonne), en 1778, était d'un vrai fauve, tacheté d'un beau noir par dessus tout le corps, même par les jambes, non à bandes suivies, mais à petites mouches, et que le ventre est d'un gris bleu, c'est-à-dire le bout du poil blanc et la bourre qui est à la racine d'un gris foncé ». LAVAUDEN (1930) attribue les deux individus tués dans les rochers de Pena, au Canigou, en été 1917, à la forme d'Europe centrale, car ils n'avaient de mouche-

tures qu'aux pattes. Malheureusement ces spécimens ont été vendus à des touristes (SALVAT 1923). Lavauden pensait alors que le lynx subsistait encore dans les Pyrénées, où il transhumait à la suite des troupeaux de moutons. HAINARD (1962) aurait eu connaissance d'une capture faite en 1957, au Pic du Midi d'Ossau, mais Mme SAINT-GIRONS (1968) n'a pu en obtenir la confirmation. F. DE BEAUFORT (1965) a publié les mensurations d'un crâne, trouvé en 1962, dans le gouffre d'Aran, Hautes Pyrénées. L'auteur attribue ce crâne à *F. l. lynx*, en raison de ses dimensions supérieures à celles des crânes du Lynx pardelle. Cela confirme l'observation de Lavauden sur la présence du Lynx d'Europe centrale dans les Pyrénées. Le seul lynx des Pyrénées conservé, avait été tué vers 1841, à Salvanère, Dépt. de l'Aude, près de la limite des Pyrénées orientales. Le spécimen naturalisé figurait au Musée de Perpignan, mais il a été détruit vers 1900. Le Musée de Bordeaux possède — ou possédait — un lynx monté étiqueté « Pyrénées ». (LAVAUDEN 1930).

Alpes

Au début du XIXe siècle, le lynx était fréquent dans les Alpes françaises. LAVAUDEN (1930) en a publié une étude exhaustive. Nous lui devons les renseignements qui suivent: Une quinzaine d'individus ont été abattus en Savoie de 1820 à 1900. Le dernier lynx y a été tué entre 1890 et 1900, dans la forêt de Malgovert. Dans l'Isère, l'espèce était fréquente au XIXe siècle et s'y est maintenue jusque vers 1840. Un individu aurait encore été observé en 1907 dans la forêt de Buffe, massif de la Grande-Chartreuse (Procès-verbaux de la Soc. Dauphinoise d'Etudes biologiques, no 117, 2. 5. 1928). Dans le Vercors, il a disparu au milieu du XIXe siècle. Les Hautes-Alpes ont été la véritable patrie du lynx; il y était si commun avant 1870, que les chasseurs n'attachaient aucune importance à sa capture. Les renseignements postérieurs à cette date sont consignés dans la liste suivante, établie par Lavauden:

1872: avril, 1 individu tué près de Guillestre.
1873: 1 près de Guillestre, 1 près de Chorges, en février; 1 ♀ le 3 février à Arvieux; 1 ♀ le 10 mars à Ristolas, 1 ♀ le 30 mars à Ristolas, 1 ♂ le 15 septembre à La Roche-de-Rame; 1 ♀ gestante, le 26 octobre, les Orres.
1886: 1 individu dans la commune des Orres.
1887: 1 près de Névache.
1888: 1 ♀ en janvier, près de Guillestre.
1890: 1 individu près de Guillestre (Musée de Gap); 1 tué aux Salettes, dans le vallon d'Escreins, Queyras. (Crâne au Musée de Gap.)
1892: 1 dans la forêt de Risoul, près de Guillestre.
1896: 1 près de la Maison-du-Roy, dans le Briançonnais.
1890 à 1905: le garde forestier Rippert, de Plampinet, aurait abattu 12 lynx.

1907: 1 ♀, fin décembre, près d'Arvieux.
1909: 1 individu, le 22 février, aux Escoyères, près d'Arvieux. (Un cuissot fut mangé à Embrun); le compagnon du précédent a été aperçu dans la région.
1911: 2 lynx ont été observés près du Mont-Genèvre.
1912: 1 couple est signalé, en janvier, dans les montagnes des Orres.

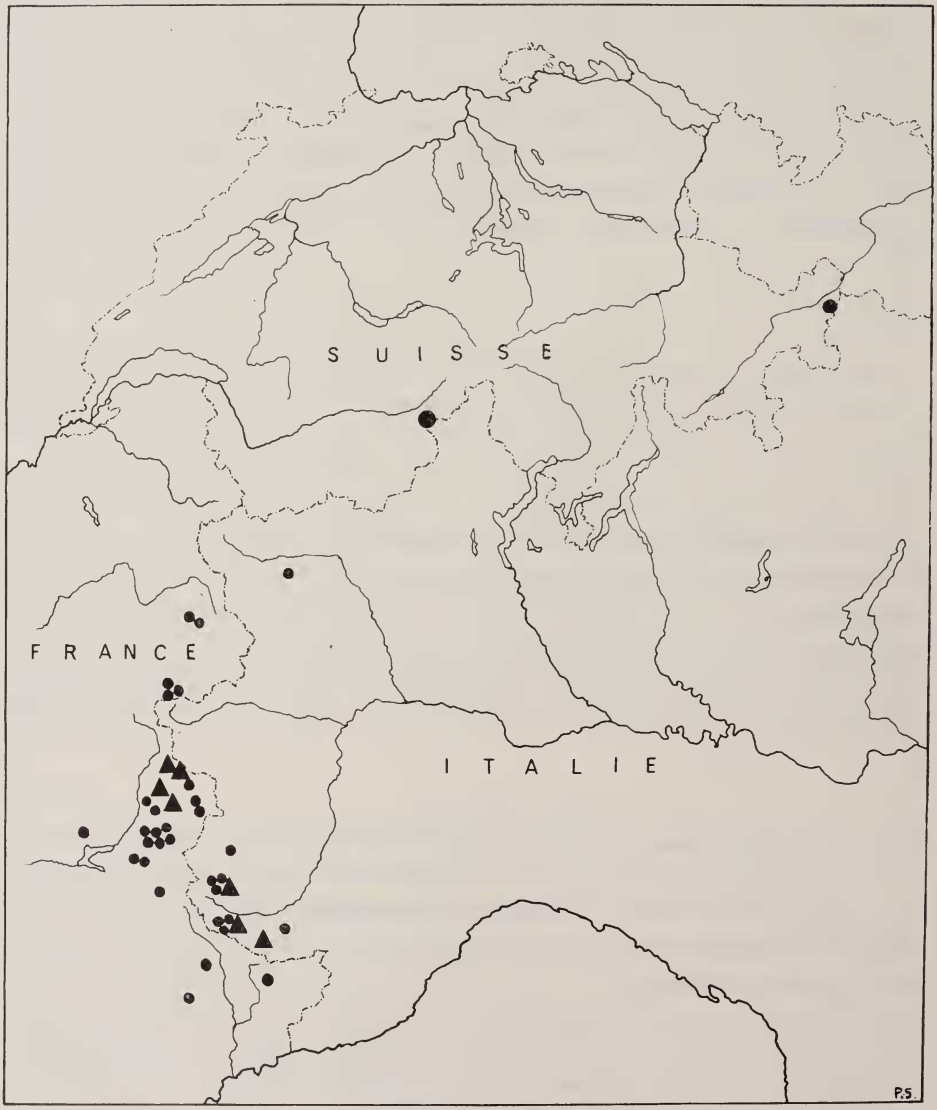

Fig. 1.

Carte de la répartition géographique du lynx dans les Alpes occidentales, après 1870. Points ronds: captures faites entre 1870 et 1900. Triangles: captures postérieures à 1900.

Lavauden n'a pu recueillir aucun renseignement nouveau sur le lynx dans les Hautes-Alpes, après 1912. Dans les Basses-Alpes, l'animal était aussi fréquent autrefois que dans le département précédent. Plusieurs individus ont été tués de 1885 à 1890. Un lynx a été abattu en 1894 (Musée d'Hyères). En hiver 1896, 1 ♀ et son petit ont séjourné entre Tournoux, Saint-Paul-d'Ubaye et le Mélézan, où ils furent appâtés sans succès. En 1913, un garde forestier vit un lynx guettant des marmottes au-dessus de Saint-Paul-d'Ubaye et à la même époque un chasseur de Tournoux en aperçut un poursuivant un jeune chamois. C'est la dernière fois qu'un lynx a été vu dans les Alpes.

Abondant autrefois dans les Alpes-Maritimes, le lynx s'est éteint vers 1890. Les captures ci-dessous sont les dernières connues: 1863, 1 juv. tué sur le Plateau de Saint-Jeanneret; 1867, 1 ♀ et ses petits tués à l'ouverture de la chasse, à Sospel; 1884, 1 subad. tué au-dessus de Saint-Martin-de-Vésubie, par un garde-chasse (Musée de Cannes); 1889, 1 individu abattu à Roure et 1 à Puget-Rostang.

Italie

Nous manquons de précisions sur la présence du lynx dans les Apennins, où il aurait existé anciennement (Cornalia 1870). Il a commencé à se raréfier dans les Alpes italiennes dès le XVIIe siècle. A cette époque, il était encore fréquent au Tyrol et dans le Trentin, où il s'est éteint au cours du XIXe siècle. Giacomelli (1900) ne le mentionne plus. Le lynx subsistait dans les Alpes centrales au début du XIXe siècle (Catullo 1838, cité par Toschi 1968). Le lynx habitait ancore longtemps les Alpes piémontaises et la vallée d'Aoste, en particulier, où il était encore commun vers le milieu du XIXe siècle (Gené 1850, cité par Toschi 1968). Pavesi (1904) le place parmi les espèces en voie de disparition. En fait, on n'y a pas revu cet animal depuis la fin du XIXe siècle. Dans la Valteline, l'espèce avait existé anciennement, mais Galli-Valerio (1890) écrit à ce propos: « A présent, le lynx a déserté nos montagnes pour toujours ». Dans le Sud des Alpes occidentales, le lynx s'est maintenu jusque vers 1910 environ. Ghigi (1911) communique les dernières captures faites dans la commune de Vinadio, province de Cuneo: 2 ad., février 1883, dans le vallon de Santa Anna; 1 ad. et 2 juv., en février 1885, dans les rochers de Nantès et 1 ad. en mars 1901, dans la forêt de Besson. Les quatre derniers lynx de la région de Cuneo ont été abattus en 1894, 1898, 1902 et 1903. Le dernier lynx des Alpes a été tué le 1. 11. 1909, au-dessus de Valdiéri (Ghidini 1912). Cet individu ♀ ad., naturalisé par un taxidermiste de Turin, est conservé au Musée de Bologne.

APPARITIONS RÉCENTES EN EUROPE OCCIDENTALE

Depuis quelques années, un certain nombre de notes font état d'observations, ou même de captures de lynx, en Autriche, en Allemagne et en France. Il paraît, en effet, vraisemblable que des individus erratiques, venant de l'Est, tendraient à reconquérir des territoires vacants dans les Alpes autrichiennes et bavaroises. Toutefois il faut considérer avec scepticisme toutes les nouvelles relatives au lynx en France et en Suisse. CONDÉ et SCHAUENBERG (1965) ont démontré que les deux « lynx » tués en Haute-Saône, France, en 1958, n'étaient que des chats sauvages.

Il est possible que l'on signalera à nouveau la présence du lynx dans les Alpes suisses dans un avenir prochain. Le canton du Valais a refusé l'autorisation de réintroduire le lynx, en 1968. Néanmoins, des zoologistes français ont été informés que deux lynx, achetés à Prague, et dûment vaccinés contre la rage, ont été lâchés en 1968, quelque part dans les Alpes centrales (Uri ?). (MARQUART. communication personnelle.)

RÉINTRODUCTION

Pour aboutir avec quelque chance de succès, la réintroduction du lynx dans les Alpes occidentales ne saurait être envisagée autrement qu'à l'échelon international, avec la collaboration de la Suisse, de la France et de l'Italie. Outre la question que l'on est en droit de se poser quant à l'opportunité de réintroduire ce prédateur dans un milieu d'où il a été impitoyablement exterminé il y a plus d'un demi siècle, il faut considérer attentivement certaines conditions essentielles, avant de songer à une telle opération. En effet, la condition primordiale est d'assurer au lynx une protection totale, par l'établissement d'une législation nationale, dans chacun des trois pays intéressés. Or cela n'est pas encore le cas en France ni en Italie. En Suisse, une réintroduction ne peut se faire qu'avec l'assentiment des cantons. Il y a lieu de prévoir d'éventuelles interférences du lynx avec les activités pastorales des populations montagnardes et de créer une assurance pour indemniser les propriétaires de petit bétail lésés. Les divers aspects de l'écologie du lynx doivent être considérés: étendue du territoire, erratisme, possibilités d'existence, réserves alimentaires. Le lâcher d'un couple isolé dans les Alpes est d'emblée voué à un échec certain. En revanche, l'introduction d'un certain nombre de femelles gestantes et de quelques mâles, dans les régions protégées des Alpes françaises (Vanoise) et italiennes (Gran Paradiso) me paraît être la solution la plus rationnelle. Les petits, nés *in situ* formeraient alors le noyau d'une population relativement stable. Il serait souhaitable d'envisager ce problème en collaboration avec des jardins zoologiques et avec des zoologistes spécialisés dans l'écologie des Félidés.

DESCRIPTION DE L'ADULTE

Coloration

Dans les Carpathes de Roumanie, on trouve des lynx sans taches sur le dos et d'autres fortement tachetés. Les individus tachetés ou mouchetés sont plus nombreux que les non tachetés. (150 spécimens examinés par Vasiliu et Decei 1964.) Des individus concolores cohabitent avec les lynx tachetés, ce qu'avait déjà remarqué Weigel (1961). En Tchécoslovaquie, les 90% des lynx sont plus ou moins tachetés. Les deux types cohabitent en Pologne. Weigel considère les deux formes comme des variations individuelles. Toutefois l'isolement géographique plus ou moins absolu d'une population importante est de nature à favoriser l'une des formes au détriment de l'autre. Lavauden (1930) avait signalé ce fait pour le lynx en France. L'étude préliminaire du lynx des Alpes m'incite à le considérer comme appartenant exclusivement à la forme non tachetée. Son dos brun-roux ou grisâtre [1] est immaculé, ou très indistinctement moucheté de brun ou de roux foncé. Je n'ai pas connaissance de spécimens adultes franchement tachetés ou mouchetés sur tout le corps. Ainsi, contrairement à ce qui a été publié sur la fréquence du lynx tacheté en Europe centrale, la population du lynx des Alpes était bien différenciée et homogène.

Je rappelle les textes des auteurs: Schinz (1822): « Kopf und Rücken fuchsrötlich, gegen die Seiten mehr ins rotgraue übergehend, die Spitzen der Haare weiss oder grau, daher erhält der Balg ein undeutlich geklecktes Aussehen; der Bauch ist weiss; die Schenkel mit vielen kleinen dunklen Flecken ». Fatio (1869): « Face supérieure fauve, plus brunâtre sur le dos et mouchetée de nombreuses petites taches rousses ou brunes plus ou moins accentuées, suivant l'âge et les individus. Le côté externe des membres plus régulièrement maculé que le tronc.» Lafond (1923): « J'ai pu examiner ce sujet (♀ tuée en nov. 1909, près de Valdiéri) très puissant. Il avait les formes beaucoup plus trapues que celles des exemplaires du N. de l'Europe. Sa fourrure d'hiver pourtant, était épaisse mais peu longue, les pinceaux des oreilles étaient très réduits. Sa couleur était d'un rouge moins vif que celle des lynx scandinaves et les taches manquaient totalement sur toute la partie supérieure du corps, de la nuque à la queue ». Toschi (1966): « Couleur fondamentale des parties supérieures et des flancs variant du brun jaunâtre au gris brunâtre. Les macules ou stries dorsales ne sont pas très distinctes et définies chez cette espèce et plus fréquentes chez les exemplaires plus jeunes ».

---

[1] Il y a lieu de se méfier de la couleur actuelle des lynx naturalisés. En effet, la peau n° 95/65, du Muséum de Genève, a passé du brun grisâtre au roux, lors du lavage précédant son montage, en 1967.

MENSURATIONS DU LYNX DES ALPES

Hauteur:	75 cm	(TSCHUDI 1853)
	60 cm	(LAVAUDEN 1930)
	60 cm	(BAUMANN 1949)
Longueur tête et corps:	environ 1 m	(TSCHUDI 1853)
	78-130 cm	(LAVAUDEN 1930)
	910-1300 mm	(BAUMANN 1949)
Longueur de la queue:	24 cm	(TSCHUDI 1853)
	110-240 mm	(LAVAUDEN 1930)
	190-210 mm	(FATIO 1869)
	110-245 mm	(BAUMANN 1949)
Poids:	15-30 kg	(TSCHUDI 1853)
	50-60 livres	(FATIO 1869)

Les lynx tués dans les Alpes ne dépassent guère 30 kg. 1 ♂ ad. abattu en décembre 1907, près d'Arvieux, Htes-Alpes, pesait 28 kg (LAVAUDEN 1930).

J'indique ci-après les mensurations du lynx des Carpathes, publiées par VASILIU et DECEI (1964):

Hauteur à l'épaule:	480-860 mm	(33 individus)
Longueur tête et corps:	700-1300 mm	(34 individus)
Longueur de la queue:	120-240 mm	(33 individus)
Poids moyen:	18,6 kg	(20 individus)

Il ressort de la comparaison de ces chiffres, que le lynx alpin ne différait guère du lynx d'Europe centrale et orientale, quant à la taille.

Crâne:

Mensurations des crânes de lynx conservés au Muséum de Genève

N° du crâne	95/69	618/58	814/57	870/78	671/65	203/31	603/64	223/37
Longueur condylobasilaire	139	100	—	—	126	±100	106	126
Largeur bizygomatique	112	84	Fragmenté — non mesurable	89	97	91	84	112
Constriction postorbitale	40	42		41	38	46	46	42
Constriction interorbitale	36	26		26	30	30	25	32
Largeur du rostre, au-dessus des canines	44	31		35	40	37	36	41
Largeur mastoïde	68	54		59	61	58	56	61
Largeur de la boîte crânienne	61	56		57	57	60	60	59
Hauteur de la boîte crânienne	56	45		46	50	48	47	48

Vasiliu et Decei (1964), qui ont publié les mensurations de 31 crânes, ne relèvent pas de différences notables entre le lynx de Roumanie, celui de Tchécoslovaquie et les spécimens des Alpes.

DESCRIPTION DU JEUNE

Lavauden (1930) écrit des petits, qu'ils naissent aveugles et sont très mouchetés. Fatio (1869), en revanche les considère comme plus roussâtres et moins tachetés que les adultes. Je transcris ici la description qu'a publiée cet auteur, du très jeune lynx conservé au Muséum de Genève. « Un très jeune individu qui a été pris vivant dans le Valais, près de Brigue, au moment où sa mère le transportait dans sa gueule, n'ayant pas encore les yeux ouverts et ne mesurant du museau au bout de la queue que 260 mm, ne montre aucune trace des macules qui caractérisent les adultes. Cet animal est, à cet âge, d'un fauve brunâtre assez foncé en dessus et sur les côtés du corps; les faces inférieures sont, chez lui, mélangées de blanchâtre et de gris, sauf à la gorge, qui est entièrement blanche. La moitié des membres antérieurs et les pieds postérieurs sont d'un brun noirâtre. Une petite tache noire est située derrière l'oreille; celle-ci est dépourvue de mouchet et noire sur le bord. La face, légèrement lavée de blanchâtre, est marquée d'une tache noire au-dessus de chaque paupière et d'une bande de même couleur qui, partant de la joue et du coin de l'œil, vient encadrer en partie le blanc de la gorge de chaque côté du cou. Le tiers extrême de la queue est noirâtre.»

Ce spécimen, monté, a été remis au Muséum par V. Fatio. Il porte le n° 814/58 et figure dans le catalogue en 1873. Je rectifie l'erreur de Baumann (1949), reprise par Hainard (1961), concernant la date de cette capture, que ces auteurs situent en 1902. Elle est sans aucun doute antérieure à 1869, date de la publication de l'ouvrage de Fatio.

ÉCOLOGIE

L'écologie du lynx des Alpes est restée inconnue. Les auteurs anciens n'y ont guère attaché d'importance, cet animal n'offrant alors qu'un intérêt cynégétique. En Europe centrale et orientale, le lynx a fait l'objet d'un certain nombre de publications écologiques récentes, dont nous pouvons comparer quelques points avec des relations anciennes, ayant trait au lynx des Alpes. Le présent travail n'étant pas une étude écologique, je me suis borné à réunir les observations anciennes consignées dans la littérature, en les complétant de renseignements récents.

Au moment où l'on parle de réintroduire le lynx dans les Alpes, il m'a paru opportun d'apporter quelques précisions sur certains points de sa biologie.

Territoire — Densité de population

Nous sommes encore assez mal renseignés sur l'étendue du territoire du lynx et sur la densité de sa population. Ces deux éléments de son écologie varient considérablement, selon les régions et les conditions du milieu. Nous ne disposons d'aucun élément permettant d'évaluer l'étendue du territoire du lynx des Alpes. La littérature ne nous fournit pas d'éclaircissement sur ce point. Il est vraisemblable que plusieurs cantons suisses étaient visités plus ou moins irrégulièrement par un même animal; de même le lynx transitait d'Italie en Valais et des Alpes françaises dans les vallées italiennes. Les témoignages des auteurs d'antan concordent en ce qui a trait à l'erratisme de ce carnassier, qui apparaissait dans une vallée après des lustres d'éclipse. La littérature est riche en récits de réapparitions sporadiques dans une région donnée, d'où le lynx disparaît ensuite pour longtemps.

Animal essentiellement forestier, le lynx accuse la plus forte densité dans les pays d'Europe orientale. Werner (1953) a évalué le territoire individuel de cet animal entre 1000 et 2000 hectares, dans les Carpathes orientales, alors que dans la Haute-Tatra, un individu occupe jusqu'à 10 000 hectares. Selon Kratochvil (1968) la population totale du lynx habitant la Yougoslavie serait de 50 à 70 individus, localisés en Macédoine occidentale et dans le Kosmet. En Pologne, le Département de la Chasse de l'Université agricole de Varsovie évalue le nombre de lynx à 2,5 individus pour 100 km^2 de l'aire totale, et à 5 individus pour 100 km^2 dans les zones forestières (Haber et Matuszewski 1968). En Europe, la Slovaquie possède la plus forte densité de lynx, que Hell (1968) estime à 1 individu pour 27 km^2 de forêt. En République soviétique de Lituanie, l'on compte 34 lynx pour 14 790 km^2 (Novikov 1968), et dans la réserve d'Etat « Belovezkaja Pusca », en Biélorussie, Serzanin (1964) cité par Novikov (1968), on dénombre 34 individus pour 78 000 hectares de forêt. Pour la République soviétique de Karélie, Priklonskij *et al.* (dans Novikov 1968) publient les chiffres suivants: 0,8 individu pour 10 000 hectares, en moyenne; toutefois certaines concessions forestières possèdent une population s'élevant jusqu'à 9 lynx pour 20 000 hectares. Enfin, en URSS, la réserve forestière centrale de l'Etat, sise au nord de la région de Kalinin, entre les sources de la Volga et de la Dwina, est habitée par une population de 0,42 lynx par 10 km^2. Cette densité est stable d'après les observations s'échelonnant de 1913 à 1950 (Jurgenson 1955, cité par Novikov 1968).

Werner (1953) écrit que le lynx quitte périodiquement son territoire habituel pour entreprendre de lointaines randonnées. Cet erratisme dure parfois plusieurs semaines. Les vieux mâles sont particulièrement vagabonds et réapparaissent souvent après une très longue période d'absence. Si l'on tient compte de la distance

considérable que parcourt cet animal en une nuit, et que HELL (1968) estime à 15 km, il est aisé de concevoir l'étendue du territoire indispensable à l'existence d'un lynx.

REPRODUCTION

Les auteurs n'ont consigné que de rares renseignements sur la reproduction du lynx dans les Alpes. Selon LAYAUDEN (1930) le rut avait lieu en décembre dans les Alpes françaises. Le lynx émet alors des cris puissants que les montagnards percevaient de très loin. Ces appels nocturnes peuvent durer près d'une semaine. « Au mois de décembre 1907, un lynx femelle se fit entendre plusieurs nuits de suite, sur la route de Guillestre à Château-Queyras, Hautes-Alpes. L'animal fut tué le 22 février 1909, aux Escoyères, près d'Arvieux. La voix du lynx est une espèce de hurlement, présentant quelque analogie avec celui du loup, mais moins sourd, et finissant souvent sur une note aiguë » (LAVAUDEN 1930). Sur les monts Tatra et dans les forêts des Carpathes, le rut du lynx s'étend de fin janvier à fin mars, avec une fréquence élevée vers la fin février (WERNER 1953).

FATIO (1869) écrit: « La femelle met bas au printemps, deux à trois petits qu'elle cache dans les trous d'arbres ou de rochers, et qu'elle transporte assez souvent de place en place. » LAVAUDEN (1930) situe la mise bas en avril et mai, dans un creux de rocher, dans une grotte, voire dans un terrier de renard ou de blaireau. La portée serait de deux, trois, quatre, et exceptionnellement cinq petits. Cependant cet auteur signale que d'après la plupart des auteurs, la portée du lynx des Alpes serait très réduite et les femelles passent pour n'avoir qu'un jeune. RÉROLLE (1898) rapporte qu'en 1807, un habitant de La Salle (Briançonnais), captura vivante une portée de quatre jeunes, dans la grotte de La Balme. DAVID-MARTIN (1894) signale la capture d'une ♀ gestante, le 26 octobre 1883, dans la commune des Orres, Hautes-Alpes. Cette gestation exceptionnellement tardive est cependant vraisemblable, des faits analogues sont connus chez le chat sauvage d'Europe.

Il est possible que la reproduction du lynx soit influencée par l'abondance de gibier. HELL (1968) rapporte à ce propos que l'accroissement numérique rapide du lynx en Slovaquie serait dû aux excellentes conditions d'alimentation (lièvres et rongeurs très abondants, très bonne densité de gros gibier). Le nombre des jeunes est élevé et l'on observe fréquemment des femelles accompagnées de trois et même quatre jeunes.

RÉGIME ALIMENTAIRE — PROIES

Les mammifères de taille moyenne ont constitué les proies ordinaires du lynx des Alpes. BRIDEL (1820) qualifie cet animal de grand ennemi des troupeaux et

des chamois. Selon FATIO (1869), il s'attaquerait surtout aux tétras, aux lièvres et aux chamois. LAVAUDEN (1930) écrit que les chèvres et les moutons sont ses proies les plus ordinaires dans les Alpes françaises, mais le lynx s'en prend également au lièvre variable, au tétras, à la marmotte, plus rarement au chamois. En septembre 1856, deux chasseurs virent un lynx poursuivant des isards dans la région de Port-d'Os, Pyrénées (GOURDON 1910). En 1913, un lynx a été observé au-dessus de Saint-Paul-d'Ubaye, Basses-Alpes, alors qu'il guettait des marmottes (LAVAUDEN 1930). La dernière observation d'un lynx dans les Alpes valaisannes mérite d'être rappelée, en raison de son intérêt: « Le 14 septembre (1887) nous faisions à deux une partie de chasse au fond de la vallée d'Arollaz. A 1 heure de l'après-midi, nous aperçûmes dans le lointain quelques points noirs qui s'avançaient rapidement sur la glace du col du Collon. Au moyen de nos jumelles, nous distinguions parfaitement trois chamois poursuivis par un beau lynx à la distance d'environ 100 m. Toute la bande venait d'Italie par le Mont-Brûlé. Arrivés au pied du Roc-des-Bouquetins, les chamois s'arrêtent sur un éboulement. Le lynx en fait autant, se couche sur une grosse pierre et semble sommeiller. Les chamois se couchent également, mais en observant la plus grande vigilance. Nous avons pu constater alors toute la ruse et l'adresse du carnassier. Après 10 minutes d'un repos simulé, il se laisse glisser doucement de sa couche, rampe à plat ventre le long des cailloux et dans les fentes du roc, et parvient ainsi inaperçu à quelques mètres seulement de la proie qu'il convoitait. Soudain, déployant toute l'élasticité de ses muscles, d'un bond énorme, il s'élance sur les chamois. Ceux-ci prompts comme l'éclair, se dispersent et lui échappent en traversant des escarpements infranchissables pour leur ennemi. Avec l'agilité qu'on leur connaît, ils escaladent la Dent-des-Bouquetins en fort peu de temps. Le lynx tente cinq fois, mais vainement, la traversée du couloir. En désespoir de cause, il laisse échapper quelques hurlements lugubres et reprend le chemin de la frontière. Malgré la distance, nous honorons sa fuite de quelques bordées de coups de Vetterli qui ne font qu'accélérer sa retraite. » (ANONYME 1887).

PRÉDATIONS SUR LE BÉTAIL

La présence du lynx constitue un péril certain pour le petit bétail. L'apparition de ce félin dans une vallée était toujours signalée par des dégâts et des prédations sur les chèvres et les moutons, dont la littérature nous fournit de nombreux témoignages. Le lynx n'était cependant pas le seul responsable de ces hécatombes, qui étaient parfois l'œuvre de l'ours, du loup ou de chiens errants. Voici ce qu'écrivait RÖDER (1838) à ce propos: « Haüfiger als der Wolf ist der Luchs in den höheren Waldungen, doch streift er bisweilen in die tieferen Thäler nieder und bedroht hauptsächlich Schafe und Ziegen (Graubünden). Bei solchen Angriffen der Wölfe, Luchse und Bären auf die Schaf- und Ziegeherden gehen in der Regel

eine grössere Menge der letzten durch Sturz über jähe Felswände zugrunde als unter dem Würgerzahn des verfolgenden Raubthieres. » Au cours de l'été 1814, des lynx auraient détruit ainsi plus de 160 chèvres et moutons dans les montagnes du Simmental (TSCHUDI 1853). Le lynx abattu en février 1813, près de Morschach, Schwyz, avait détruit une quarantaine de têtes de petit bétail en quelques semaines (SCHINZ 1822). BRUHIN (1868) raconte que près de l'Iffer, au Vorarlberg, un lynx a précipité 600 moutons dans un abîme, ce qui ruina leur propriétaire. On a vu jusqu'à 40 moutons tués et laissés sur place avec la tête ouverte et la cervelle dévorée. En 1890, M. Thouard, avoué à Embrun, Hautes-Alpes, rapporte que 300 brebis, qui séjournaient dans les pâturages du canton de Guillestre, se jetèrent affolées du haut des abrupts entourant ces premiers, effrayées par deux lynx qui avaient pénétré de nuit dans leur parc (RÉROLLE 1898). HELL (1968) cite plusieurs cas de prédations du lynx sur les animaux domestiques (volaille, chiens), en Slovaquie.

PRÉDATEURS DU LYNX

Le lynx n'a presque pas d'ennemis naturels. L'aigle et le hibou grand-duc, prédateurs habituels des chats, peuvent également attaquer un jeune lynx. HELL (1968) signale qu'en 1963, un lynx rendu furieux par un couple d'aigles qui l'attaquaient, chargea un chasseur dans les monts Belanské Tatry, en Tchécoslovaquie.

CHASSE AU LYNX

De tout temps le lynx a été l'objet d'une chasse sans merci en raison des dégâts qu'il causait parmi le petit bétail des montagnards. Les gouvernements ont encouragé sa destruction par l'octroi de primes pour chaque individu abattu. En Suisse, comme en Italie et en France, ces primes ont été offertes jusqu'à son extermination; il en fut d'ailleurs de même pour l'ours, le loup et même la loutre. Le lynx n'a jamais trouvé grâce devant les chasseurs. « ... wird er entdeckt, so laufen alle Jäger ihn zu erlegen » (BRONNER 1844). On a chassé le lynx par tous les moyens: traque, chiens, pièges.

Contrairement à ce qu'affirmait LAVAUDEN (1930), le lynx poursuivi par des chiens ne se réfugie pas sur un arbre, mais fuit sur le sol. Sur 78 individus abattus en Autriche par l'ingénieur forestier Kochanowski, un seul escalada un arbre devant la meute des chiens (ANONYME 1899).

La chair du lynx était consommée aux Grisons, où on la déclarait succulente (TSCHUDI 1853). Le 22 février 1909, un cuissot de lynx fut mangé à Embrun, Hautes-Alpes (LAVAUDEN 1930). La fourrure était recherchée et constitue, de nos jours encore, un élément important de la pelleterie soviétique.

MATÉRIEL CONSERVÉ DANS LES MUSÉES SUISSES

Musée d'Histoire naturelle, Bâle

1 ♀ nº 551, vers 1830, Grisons (remonté en avril 1948). Fragments du crâne de ce spécimen. (Schaefer, *in litt.*)

Musée d'Histoire naturelle, Berne

1 ♂ ad., décembre 1804, « Im Boden », route du Grimsel, Berne, pris au piège (peau montée et crâne).
1 ♀ ad., août 1804, près de Wimmis, Berne, M. Stettler (peau détruite, crâne conservé).1 juv. même date et même localité (peau détruite, crâne conservé).
1 subad., vers 1850 (hiver), Lötschental, Valais (monté). Achat 1897.

Crânes: 1 ♂ ad., décembre 1804, route du Grimsel, Berne.
1 ♀ ad., août 1804, Wimmis, Berne.
1 juv., même provenance (dentition de transition).

(Baumann 1949; Sägesser, *in litt.*)

Musée Rhétique et du Parc national, Coire, GR.

1 ad. 1872, environs de Schuls, GR. (Müller, *in litt.*)

Musée de La Chaux-de-Fonds, NE

2 spécimens anciens, sans provenance (montés). (Lanz, *in litt.*)

Musée d'Histoire naturelle, Fribourg

2 spécimens, 1826, Charmey, Gruyère, FR (un monté, l'autre en peau). Ce sont les derniers lynx tués dans le canton de Fribourg. (Codourey, *in litt.*)

Muséum d'Histoire naturelle, Genève

1 individu, hiver 1826-1827, Valais (peau nº 95/69).
1 juv., avant 1869, environs de Brigue, Valais, don de V. Fatio en 1873 (peau montée nº 814/58).
1 ♂ ad. janvier 1827, environs d'Annecy, Haute-Savoie, France, don de M. Magnin, le 28.2.1827 (monté, nº 95/65; démonté en janvier 1932 et remonté le 25.5.1967).
1 ad., 1820, Salève, Hte-Savoie, France, don du Dr Gosse (monté nº 814/57; démonté, remonté en novembre 1949; détruit en décembre 1953).
1 ♀ subad., sans provenance; don de A. de Nottbeck (10.12.1942); nº 870/78 (détruit en 1949).

1 spécimen, sans provenance; don de M. Bonelli, 1841, n° 296/79 (détruit à une date inconnue).

1 ad. « Espagne », achat Bouvier, 1883, n° 610/78 (démonté en 1936, peau conservée).

1 ad. « Europe », achat R. Ward, Londres (monté), n° 849/16 (forme mouchetée).

Crânes:

1	618/58	ad. Bois de la Bâtie, Genève. Don V. Fatio.
1	668/32	ad. (avec peau 95/69), 1827, Valais. Don M. Muston.
1	603/64	subad., 1830, Valais.
1	223/37	ad., janvier 1837, Veyrier, Hte-Savoie, France. J. A. Deluc.
1	870/78	crâne et membres, sans provenance. Don A. de Nottbeck.
1	814/57	fragments de crâne et os divers, 1820, Salève, Haute-Savoie, France. Don Dr Gosse.
1	203/31	ad., sans provenance.
1	671/65	ad., sans provenance. Don Dr Mayor, 1899.

Note: L'un ou l'autre des spécimens 610/70 ou 870/78 est vraisemblablement le lynx abattu en 1850, au lieu-dit Château-de-la-Folie, près du Fort de l'Ecluse, Jura français, par M. Mantel, de Collonges, et vendu à Genève, où, selon Bouvier (1891), il figure au Muséum.

Collections d'Histoire naturelle du Canton de Glaris, Glaris

1 spécimen monté, provenant de France. (Henny, *in litt.*)

Musée zoologique de Lausanne, VD

2 spécimens, début du XIXe siècle, Montagnes de Bex; Alpes vaudoises (montés); nos 499 et 832. (Ribaut, *in litt.*)

Kantonsmuseum Baselland, Liestal, BL

1 fragment de mandibule. Ruine de Bischofstein, près de Sissach. (Moyen-Age). (Suter, *in litt.*)

Musée d'Histoire naturelle, Lucerne

2 spécimens ad., sans provenance (montés). (Aregger, *in litt.*)

Musée d'Histoire naturelle, Neuchâtel

1 spécimen, sans indications (monté). Collection Challandes.

1 *Lynx pardina* (monté), sans indications. (Gehring, *in litt.*)

Musées de la Ville de Saint-Gall

2 spécimens, sans provenance (montés). (Saxer, *in litt.*)

Musée cantonal d'Histoire naturelle, Sion, VS

1 ♂ ad., 1845, sans provenance (Valais) monté.
1 ♂ juv., vers 1830, sans provenance (Valais), monté. Les deux ont été offerts par des chasseurs locaux. (Deléglise, *in litt.*)

Musée d'Histoire naturelle, Winterthur, ZH

1 ♂ et 1 ♀ sans provenance (montés), Collection Challandes. Le catalogue de cette collection mentionne, en 1862, qu'il s'agit d'animaux des Alpes. (Mme U. Hofmann, *in litt.*)

Musée d'Histoire naturelle, Zofingue, AG

1 crâne et 1 griffe (nos 28 a1 et 28 a2). Spécimen tué vers 1879 sur territoire suisse, près de Naunders (Tyrol). (Durnwalder, *in litt.*)

Musée zoologique de l'Université de Zurich

1 spécimen, 5 février 1813, près de Morschach, Axenberg (Schwyz), no 10098, (monté).
1 spécimen, date inconnue, Grisons (monté, mais en mauvais état). Déjà mentionné dans l'inventaire de 1837. (Claude, *in litt.*)

LYNX DE SUISSE CONSERVÉS DANS LES MUSÉES ITALIENS

1 individu 1866, « Suisse méridionale » Peau montée, Musée d'Histoire naturelle de Milan. (Cagnolaro *in* Toschi 1968.)
1 individu ad. 15. 8. 1894, Weissthorpass, versant S. du Simplon, Valais. Squelette conservé au Museo Galletti, à Domodossola. (Bazetta 1905; Ghidini 1909.)

Au total:

23 peaux de provenance suisse, ou présumée suisse.
5 peaux de l'étranger, ou de provenance inconnue.
8 crânes, ou fragments, de Suisse.
5 crânes, ou fragments, de l'étranger, ou de provenance inconnue.
1 lynx de Suisse, naturalisé, à Milan.
1 squelette de lynx suisse, à Domodossola.

LYNX DE FRANCE CONSERVÉS

1 subad., 1820, Salève, Haute-Savoie. Peau détruite, crâne et os conservés; Muséum de Genève.

1 ♂ ad. 1827, près d'Annecy, Haute-Savoie. Peau montée, Muséum de Genève.

1 ad. 1830, près de Thônes, Haute-Savoie. Peau montée, Musée d'Annecy. (LAVAUDEN 1930.)

2 ad. 11. 2. 1858. Saint-Michel-les-Portes, Isère. Montés, Musée de Grenoble. (LAVAUDEN 1930.)

1 ad., 1890, près de Guillestre, Hautes-Alpes. Monté, Musée de Gap. (LAVAUDEN 1930.)

1 ♀ ad. fin décembre 1907, environs d'Arvieux, Hautes-Alpes. Crâne et peau, Musée de Gap. (LAVAUDEN 1930; SAINT-GIRONS 1968.)

1 ad., fin septembre 1890, Les Salettes, vallon d'Escreins, Hautes-Alpes. Crâne au Musée de Gap. (LAVAUDEN 1930.)

1 ♀ ad., sans date précise, Basses-Alpes. Musée d'Hyères. (SAINT-GIRONS 1968.)

1 1894, sans localité précise, Basses-Alpes. Musée d'Hyères. (LAVAUDEN 1930.)

1 sans date ni provenance, Basses-Alpes. Musée d'Hyères. (SAINT-GIRONS 1968.)

1 subad., 1884, au-dessus de Saint-Martin-de-Vésubie. Musée de Cannes. (LAVAUDEN 1930.)

1 1822, Bois de Saint-Pierre-Eynac, Haute-Loire. Peau montée, Musée de Puy-en-Velay. (SAINT-GIRONS 1968.)

2 sans provenance, ni date. Montés, Musée de Valence. (SAINT-GIRONS 1968.)

1 1875, Mont Lozère, près de Génolhac, Lozère. Monté, Musée de Nîmes. (LAVAUDEN 1930.)

1 octobre 1856, près d'Aix-en-Provence. Peau montée, Musée d'Aix. (LAVAUDEN 1930.)

1 sans date, « Pyrénées ». Peau montée, Musée de Bordeaux. (LAVAUDEN 1930.)

1 sans date, probablement des Alpes Maritimes. Monté, Museo Civico, Gênes, Italie. (TOSCHI 1968.)

1 crâne trouvé au fond du gouffre du col d'Aran, entre les vallées d'Ossau et d'Aspe, Hautes-Pyrénées. Muséum de Paris. (DE BEAUFORT 1965.)

1 sans date, ni provenance. Peau étiquetée « France ». Musée d'Histoire naturelle Glaris, Suisse. (HENNY, *in litt.*)

AU TOTAL:

18 peaux ou spécimens montés.
4 crânes.

LYNX D'ITALIE CONSERVÉS

1 ♀ ad., 1.11.1909, au-dessus de Valdieri, prov. de Cuneo. Monté, Musée de Bologne. (Ghidini 1912; Toschi 1968.)

1 ♀ ad., juillet 1872, vallée d'Aoste, tué par Vittorio Emmanuele II. Peau montée et crâne, Musée de Florence, n° C 445. (Ghigi 1911; Toschi 1968.)

1 ♀ ad. 10.3.1824, Ponte San Martino, prov. d'Ivrea. Monté avec crâne, Musée de Florence, n° C 438. (Ghigi 1911; Toschi 1968.)

1 ♂ juv. 1.1.1881, Entraque, prov. de Cuneo. Peau montée et crâne, Musée de Florence, n° C 555. (Toschi 1968.)

1 sans date, vallée d'Aoste. Monté, Musée de Pise. (Lafranchi *in* Toschi 1968.)

1 ♂ ad. sans date, Alpes occidentales. Musée d'Histoire naturelle, Rome, n° 265.

1 ♀ ad. sans date, Alpes occidentales. Musée d'Histoire naturelle, Rome, n° 246.

1 ♀ ad. sans date, Alpes occidentales. Musée d'Histoire naturelle, Rome, n° 247. Ces trois spécimens, datant de la fin du siècle dernier et du début du xxe siècle, ont été offerts par Vittorio Emmanuele III. (Toschi 1968.)

1 ♂ ad., 1885, Millaneres, prov. de Suza. Monté, Musée d'Histoire naturelle de Turin, n° 1254. (Toschi 1968.)

1, février 1818, environs de Pragelato, Turin. Monté, Musée de Turin, n° 310. (Toschi 1968.)

1 fin du xixe siècle, Alpes piémontaises. Monté, Musée de Turin, n° 1032. (Toschi 1968.)

1 sans date, Alpes du Piémont. Monté, Musée de Turin, n° 308. (Toschi 1968.) L'existence de quelques spécimens, actuellement détruits en raison de leur mauvais état, est consignée dans l'inventaire du Musée de Turin. (Toschi 1968.)

1 sans date, Valdieri, prov. de Cuneo. Tué par le roi Vittorio Emmanuele II. Crâne seul, Musée de Vérone. (Toschi 1968.)

1 sans provenance. Monté, Musée de Venise. (Toschi 1968.)

2 sans provenance. Montés, Museo Tridentino di Scienze naturale, Trente. (Toschi 1968.)

Au total:

15 peaux ou spécimens montés
4 crânes.

RÉSUMÉ DU MATÉRIEL CONSERVÉ

Le matériel du lynx des Alpes conservé dans les Musées se compose de:

Peaux:	de Suisse	24
	de France	18
	d'Italie	15
	Total	57
Crânes:	de Suisse	8
	de France	5
	d'Italie	4
	sans provenance	3
	Total	20
Squelette:	de Suisse	1

N.B. Il ne s'agit ici que du matériel connu. Il existe vraisemblablement un certain nombre de spécimens naturalisés et de crânes dans des collections privées, ou dans de petits musées provinciaux. Il est également possible que quelques spécimens consignés dans les listes qui précèdent aient été perdus depuis le recensement.

DESTRUCTION DE SPÉCIMENS CONSERVÉS

Le zoologiste enquêtant sur la faune des Alpes constate avec regret la disparition progressive des spécimens naturalisés. Si l'on comprend aisément les outrages de toute sorte subis par ces dépouilles, parfois séculaires, il est en revanche navrant de devoir constater avec quelle insouciance certains responsables de collections d'histoire naturelle éliminent purement et simplement des spécimens anciens — témoins irremplaçables — sous le prétexte de leur aspect peu engageant, ou de leur mauvais état de conservation. Après son extinction dans les Alpes, le lynx disparaît peu à peu de nos musées. Au Muséum de Genève, trois peaux (814/57, 870/78 et 296/79) ont été détruites dans la première moitié de ce siècle; mais le matériel ostéologique correspondant aux deux premiers numéros subsiste heuseusement encore. Baumann (1949) cite quatre spécimens montés conservés au Musée d'Histoire naturelle de Berne, alors que Sägesser *(in. litt.)* me communiquait que seuls deux individus (dont un exposé dans la galerie publique) subsistaient en 1968. En France, le Musée de Perpignan possédait le seul lynx connu des Pyrénées, tué en 1841, à Salvanère. Cette pièce unique a été détruite vers 1900 (Lavauden 1930). Toschi (1966) écrit avoir examiné trois lynx naturalisés au

Musée de Trente, Italie, mais en 1968 Tomasi n'en mentionne plus que deux (Toschi 1968). J'ignore le sort de plusieurs lynx conservés dans les musées provinciaux français (Aix, Annecy, Cannes, Bordeaux) et italiens (Domodossola).

Je souhaiterais, dès à présent, voir les conservateurs vouer une attention particulière à la parfaite conservation de ce précieux matériel. En cas de nécessité, l'assistance technique d'institutions expérimentées doit être sollicitée.

ICONOGRAPHIE

L'iconographie relative au lynx des Alpes est très pauvre. Les quelques documents (gravures et photos) que j'ai pu réunir, concordent avec les descriptions des auteurs, en ce qui concerne l'aspect de cet animal. Je n'ai en effet, trouvé aucune représentation d'un lynx moucheté ou tacheté sur le dos. Il semble bien que le lynx des Alpes, éteint à l'heure actuelle, ait constitué une « race » nettement définie et fixée, tant par sa coloration, que par le dessin de son pelage.

Liste des documents iconographiques:

Meisner (1820)	Gravure du frontispice, représentant un lynx guettant une harde de bouquetins.
Schinz (1822)	Planche hors texte gravée, montrant le lynx tué le 5.2.1813 près de Morschach, Schwyz. Ce spécimen naturalisé est conservé au Musée de l'Université de Zurich.
Tschudi (1853)	Planche gravée hors-texte représentant deux lynx.
Ghidini (1912)	Photographie d'un lynx ♀ ad. tué le 1.11.1909, au-dessus de Valdieri, prov. de Cuneo, Italie (cadavre).
Lavauden (1930)	Planche 1. Photo d'un lynx tué le 11.2.1858, à Saint-Michel-les-Portes, Isère, France. Spécimen conservé au Musée de Grenoble. Planche 6 *a)*. Photo du lynx tué en mai 1892, dans le bois du Risoul, près de Guillestre, Hautes-Alpes, France (cadavre). Planche 6 *b)*. Photo du lynx publiée antérieurement par Ghidini (1912).
Baumann (1949)	Photographie du spécimen pris au piège en 1804, au lieu-dit « Im Boden », sur la route du Grimsel (fig. 323, p. 291). Le spécimen monté est conservé au Musée d'Histoire naturelle de Berne.
Hediger (1952)	Planche 34. Photo du lynx tué en 1830 dans les Grisons, et conservé au Musée d'Histoire naturelle de Bâle.

Planche 35. Photo du spécimen abattu en 1872, en Engadine, Grisons, et conservé au Musée Rhétique, à Coire.
Planche 34 *b)*. Reproduction de la planche gravée publiée par SCHINZ (1822).

TOSCHI (1966) Photo du lynx tué en 1909, à Valdieri (GHIDINI, 1912; LAVAUDEN, 1930), montrant le spécimen naturalisé, conservé au Musée de l'Université de Bologne (fig. 287, p. 384).

RÉSUMÉ

Une revue de la littérature a permis à l'auteur de retracer l'histoire du lynx dans les différents cantons. Sa raréfaction et son extinction en Suisse, en France et en Italie, sont étudiées. Un inventaire des spécimens conservés dans les musées suisses a été établi sur la base d'une enquête effectuée en 1968. Les lynx conservés en France et en Italie sont recensés. Le lynx des Alpes est décrit et certains aspects de son écologie sont passés en revue. La réintroduction de ce Félidé dans les Alpes est discutée.

ZUSAMMENFASSUNG

Die Geschichte des Luchses in der Schweiz wird auf Grund eines eingehenden Studiums der Literatur geschildert. Abnahme und Aussterben des Luchses in der Schweiz, in Frankreich und Italien werden verfolgt. Ein Inventar des in den Schweizer Museen vorhandenen Luchsmaterials wurde auf Grund einer, im Januar 1968 erfolgten, Nachfrage zusammengestellt. Die in Frankreich und Italien konservierten Luchse werden aufgezählt. Der Alpenluchs wird beschrieben. Es folgen einige Hinweise über seine Oekologie. Die eventuelle Wiedereinführung des Luchses im Alpenraum wird besprochen.

SUMMARY

A thorough review of the literature has enabled the author to retrace the history of the Lynx in the Swiss cantons. Its rarefaction and its extinction in Switzerland, in France and in Italy is reported. An inventory of the specimens preserved in the Swiss museums is established, as well as a census of the preserved Lynxes in France and in Italy. The Lynx of the western Alps is described here; various points of its ecology are reviewed and its planned reintroduction is discussed.

BIBLIOGRAPHIE

ALPINUS, 1873. *Chasse alpestre en Dauphiné*. Dardelet, Grenoble.

ANONYME. 1887. *Lynx et chasseurs*. Diana 5: 90-91.

— 1899. *Die Legende vom baumenden Luchs*. Diana 17: 142.

— 1948. *Forêts, Chasse et Pêche*. Le Pays de Neuchâtel; Centenaire de la République, Services de l'Etat, 150 pp.

BALAR, J. v. 1806. *Topographische Beschreibung der Landschaft Davos*. Der neue Sammler, Chur 2: 1-68.

BAUMANN, F. 1905. *Die freilebenden Saügetiere der Schweiz*. H. Huber, Berne, 492 pp.

BAZZETTA, G. 1905. *I mammiferi ossolani*. Ann. Acad. di Agric. Torino 48: 1-36.

BEAUFORT, F. DE. 1965. *Lynx des Pyrénées Felis (L.) lynx lynx (L.)*. Mammalia 29: 598-601.

BOUVIER, A. 1891. *Mammifères de France*. Paris.

BRIDEL, Ph. 1820. *Essai statistique sur le canton du Valais*. Orell-Füssli, Zurich, 364 pp.

BRONNER, Xav. 1844, *Der Kanton Aargau*. Gemälde der Schweiz. Huber & Cie, Saint-Gall, 2 vol. 523 et 420 pp.

BRUGGER, Prof. 1874. *Naturgeschichtliche Beiträge zur Kenntnis der Umgebung von Chur*. Chur, 162 pp.

BRUHIN, P. Th. 1868. *Die Wirbelthiere Vorarlbergs*. Verh. zool.-bot. Gesell. Wien 18: 223-262.

BRUNIES, S. 1920. *Der Schweizer Nationalpark*. 4. Aufl. B. Schwabe & Co., Basel, 320 pp.

BURCKHARDT, L. A. 1841. *Der Kanton Basel*. Gem. der Schweiz. Huber & Cie, Saint-Gall, 300 pp.

BURCKHARDT, D. 1959. *Der Luchs wieder in der Schweiz*? Protection de la Nature, Bâle 25: 41-48.

BUREAU, L. 1898. *Sur les Mammifères et les Oiseaux en voie de disparition de la faune française*. Bull. Soc. zool. de France 23: 22-65.

BURG, O. v. 1909. *Die Saügetiere des Engadins, Puschlavs, Bergells u. Münstertales*. Der Weidmann, Olten (1909): 1-6.

BUSINGER, A. 1836. *Der Kanton Unterwalden*. Gemälde der Schweiz. H. Huber & Cie, Saint-Gall, 199 pp.

CONDÉ, B. et P. SCHAUENBERG. 1965. *Les lynx imaginaires de Haute-Saône*. Mammalia 29: 623-625.

CORNALIA, E. 1870. *Fauna d'Italia : Catalogo descritivo dei Mammiferi osservati fino adora in Italia*. F. Vallardi, Milano, 79 pp.

DAVID-MARTIN, M. 1894. *Sans titre*. Bull. Soc. Etudes des Hautes-Alpes (1894): 104.

DEVANTOY, J. 1951. *Les mammifères disparus de la Trouée de Belfort durant l'Epoque historique*. Bull. Soc. Belfortaine d'Emulation, Belfort, n° 57, 1950-51: 123-139.

DOTTRENS, E. 1958. *Faune et Réserves naturelles*, in *Genève, Le pays et les Hommes*. Soc. de Géographie de Genève, 127-139.

DUBOIS, A. et H. G. STEHELIN. 1932. *La Grotte de Cotencher, station moustérienne*. Première partie. Mém. Soc. Paléontol. suisse 52: 1-178.

EYNARD, E. 1889. *Aperçu historique de la chasse: Espèces qui disparaissent graduellement*. Diana 7: 75.

FARQUET, Ph. 1947. *Le versant rhodanien du Mont-de-Chemin*. Bull. Murithienne, Sion 64: 90-102.

FATIO, V. 1869. *Faune des Vertébrés de la Suisse.* Tome 1, Histoire naturelle des Mammifères. Georg, Genève, 410 pp.

FEUSTEL, H. & G. SCHEER. 1963. *Ausgestorbenes und bedrohtes deutsches Wild.* Instit. f. Naturschutz, Darmstadt, 74 pp.

FISCHER-SIGWART, H. 1892. *Das Gebirge, ein Rückzugsgebiet für die Thierwelt.* H. R. Sauerländer, Aarau, 84 pp.

FRANSCINI, S. 1835. *Der Kanton Tessin.* Gemälde der Schweiz. Huber & Cie, Saint-Gall, 436 pp.

GALLI-VALERIO, B. 1890. *Materiali per la fauna dei Vertebrati valtelinesi.* E. Quadro, Sondrio, 179 pp.

— 1927. *Notes sur la distribution géographique des Vertébrés dans les Alpes valaisannes.* Bull. Murithienne, Sion 44: 94-123.

GÉRARD, C. 1871. *Essai sur la faune historique des mammifères de l'Alsace.* E. Barth, Colmar, 421 pp.

GHIDINI, A. 1909. *Wildkatzen und Luchse.* Diana 27: 69.

— 1912. *La Lince alpina.* Diana 30: 91.

GHIGI, A. 1911. *Ricerche faunistiche e sistematiche sui Mammiferi d'Italia, che formano oggetto di caccia.* Riv. di Sc. nat. « Natura », Pavia 2: 1-57.

GIACOMELLI, P. 1900. *Mammalofauna Tridentina.* Tridentum, Trento 3 (10): 455-466.

GOURDON, M. 1910. *Note sur une série de crânes de Mammifères des Pyrénées.* Bull. Soc. Hist. nat. de l'Ouest. 2e série 8: 65-73.

HABER, A. et G. MATUSZEWSKI. 1968. *The lynx population in Poland.* Acta Sc. nat. Brno 2 (5/6): 53-56.

HAINARD, R. 1962. *Les mammifères d'Europe.* 2 vol., 2e éd., Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.

HEDIGER, H. 1952. *Jagdzoologie auch für Nichtjäger.* F. Rheinardt, Basel, 212 pp.

HEER, O. et J. J. BLUMER. 1846. *Der Kanton Glarus.* Gemälde der Schweiz. Huber & Cie, Saint-Gall, 665 pp.

HELBING, H. 1935. *Zur Feststellung der maximalen Grösse von Felis silvestris Brisson.* Eclog. geolog. Helvetiae 28: 577-578.

HELL, P. 1968. *Population density of the Lynx in the Czechoslovakian Carpathians.* Acta Sc. nat. Brno, 2 (5/6): 57-64.

HESCHELER, C. 1907. *Die Tierreste im Kesslerloch bei Thaingen.* N. Mém. Soc. helv. Sc. nat. 43: 61-154.

HESCHELER, K. 1920. *Beiträge zur Kenntnis der Pfahlbauten des Neolithikums (Die Fauna der Pfahlbauten im Wauwilersee).* Vierteljahrsschr. naturf. Gesell. Zurich 65: 248-322.

HESCHELER, K. et J. RÜEGER. 1939. *Die Wirbeltierreste aus dem neolithischen Pfahlbaudorf Egozwil 2 (Wauwilersee) nach den Grabungen von 1932 bis 1934.* Vierteljahrsschr. d. naturf. Gesell. Zurich 84: 307-330.

JAYET, A. 1943. *Le Paléolithique de la région de Genève.* Le Globe, Genève 82: 49-120.

KÖNIG, F. R. 1814. *Reise in den Alpen.* König, Bern, 150 pp.

KRATOCHVIL, J. 1968. *The lynx population in Yugoslavia.* Acta Sc. nat. Brno 2 (5/6): 71-74.

KUHN, E. 1935. *Die Fauna des Pfahlbaues Obermeilen am Zürichsee.* Vierteljahrsschr. d. naturf. Gesell. Zürich 80: 65-154.

LAFOND, E. J. 1923. *Le lynx en Europe occidentale.* Diana 41 (3): 20-22.

LAVAUDEN, L. 1930. *Essai sur l'Histoire naturelle du Lynx.* Allier & Fils, Grenoble, 108 pp.

LEHMANN, E. VON. 1963. *Die Saügetiere des Fürstentums Liechtenstein.* Jahrbuch d. Hist. Vereins f. das Fürstentum Liechtenstein 62: 159-362.

LUNEL, G. 1861. *Catalogue descriptif du Musée zoologique des Alpes fondé à Genève dans la Maison Santoux*. P. A. Bonnant, Genève, 103 pp.

LUSSER, K. F. 1834. *Der Kanton Uri*. Gemälde der Schweiz. H. Huber & Cie, Saint-Gall, 127 pp.

MAGNÉ DE MAROLLES, M. 1788. *La Chasse au fusil*. Barrois, Paris.

MARIÉTAN, I. 1939. *Notes sur les vertébrés du Valais*. Bull. Murithienne, Sion 56: 69-80.

— 1945. *Les montagnards du Val d'Illiez et la nature*. Bull. Murithienne, Sion 62: 10-46.

— 1946. *Les fauves du Valais en 1946*. Bull. Murithienne, Sion 63: 102-120.

MEISNER, X. 1820. *Historia naturalis Helvetiae*. Burgdorfer, Berne.

MEYER VON KNONAU, G. 1835. *Der Kanton Schwyz*. Gemälde der Schweiz. H. Huber & Cie, Saint-Gall, 335 pp.

— 1844. *Der Kanton Zürich*. Gemälde der Schweiz. H. Huber & Cie, Saint-Gall, 2 vol., 375 et 567 pp.

MILLER, G. S. 1912. *Catalogue of the Mammals of Western Europe*. British Museum (Natural History), London, 1019 pp.

MORTILLET, G. 1854. *Catalogue des Mammifères de Genève et des environs*. Bull. Inst. nat. genevois, Genève 1: 109-116.

MUSY, M. 1897. *Fribourg*. Diana 15: 57.

NARBEL, P. 1901. *Contribution à l'étude de la Faune des Mammifères du Canton de Vaud*. Bull. Soc. vaud. Sc. nat., Lausanne 37: 99-125.

NOVIKOV, G. A. 1968. *Contemporaneous distribution of the lynx in the Western Part of the USSR*. Acta Sc. nat. Brno, 2 (5/6): 35-48.

NUESCH, J. 1896. *Das Schweizerbild, eine Niederlassung aus palaeolithischer und neolithischer Zeit*. N. Denkschr. naturforsch. Gesell. Zurich 35: 1-368.

OGÉRIEN, le FRÈRE, 1863. *Histoire naturelle du Jura. Tome III, Zoologie vivante*. Paris, 570 pp.

PAVESI, P. 1904. *Esquisse d'une Faune valdôtaine*. Tipografia degli Operai, Milano, 72 pp.

PFYFFER, K. 1858. *Der Kanton Luzern*. Gemälde der Schweiz. H. Huber & Cie, Saint-Gall, 2 vol., 411 et 384 pp.

PITTARD, E. 1896. *Sur la distribution géographique des Mammifères en Suisse*. Le Globe, Genève 35: 131-145.

— 1897. *Note sur les Vertébrés du Mont-Salève*. Le Globe, Genève 36: 127-148.

PITTIER, H. et M. F. WARD. 1886. *Contributions à l'Histoire naturelle du Pays d'En-Haut*. II: Vertébrés. Bull. Soc. vaud. Sc. nat., Lausanne 21: 111-122.

PLESSIS, G. du, et J. COMBE. 1869. *Faune des Vertébrés du District d'Orbe*. Bull. Soc. vaud. Sc. nat., Lausanne 10: 43-50.

PONCY, R. 1917. *Au bon vieux temps*. Diana 35: 88-89.

RAZOUMOWSKY, G. 1789. *Histoire naturelle du Jorat et de ses environs*. Maurer, Lausanne. Tome 1er, 322 pp.

RÉROLLE, L. 1898. *Recherches sur l'histoire, la répartition, la diminution des Mammifères et des Oiseaux des Alpes françaises*. Maisonville, Grenoble, 44 pp.

RÖDER, G. et P. C. VON TSCHARNER. 1838. *Der Kanton Graubünden*. Gemälde der Schweiz. Huber & Cie, Saint-Gall, 381 pp.

RÜSCH, G. 1835. *Der Kanton Appenzell*. Gemälde der Schweiz. Huber & Cie, Saint-Gall, 249 pp.

RÜTIMEYER, L. 1862. *Die Fauna der Pfahlbauten der Schweiz*. Nouv. Mém. Soc. helvétique Sc. nat., Zurich 19: 1-248.

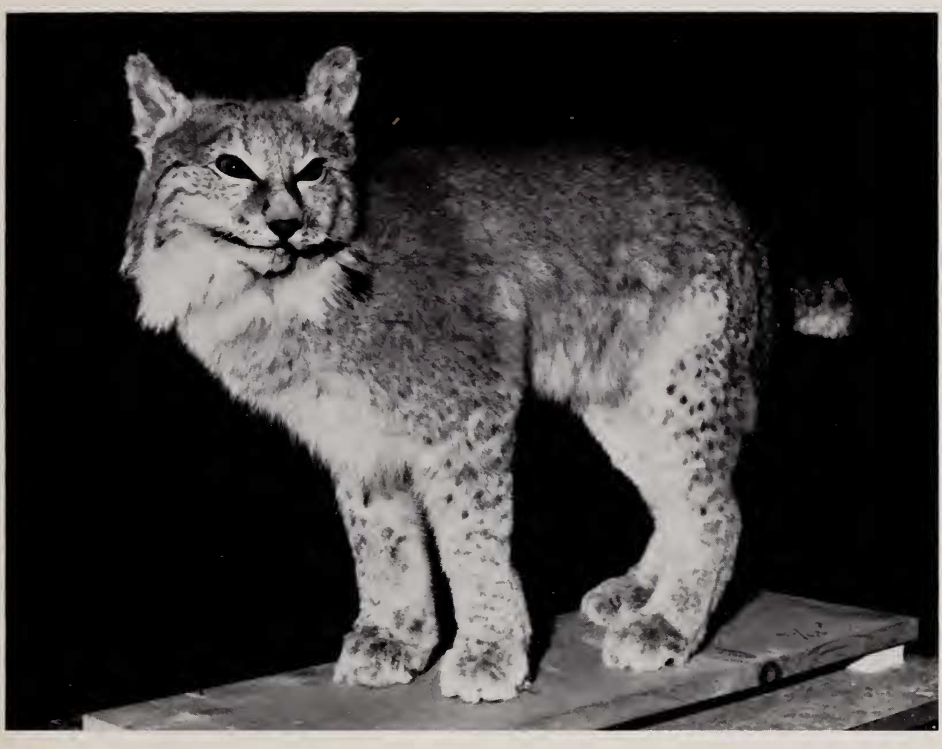

Fig. 2.

Lynx ♂ adulte, janvier 1827, près d'Annecy, Haute-Savoie, France.
Muséum de Genève, n° 95/65.

Fig. 3.

Lynx juv., avant 1869, près de Brigue, Valais, Suisse.
Don V. Fatio. Muséum de Genève, n° 814/58.

(Photos P. Schauenberg.)